

ALCOOL ET GROSSESSE

Par [Profil supprimé](#) Posté le 22/10/2018 à 16h23

Bonjour à tous,

Aujourd'hui, cela fait 22 jours que je ne bois plus. Pourquoi ? Parce qu'il y a 22 jours j'ai fait un test de grossesse positif. Ce test je l'attendais, je l'espérais, je n'ai pas eu la force d'arrêter de boire lorsque j'essayais de le concevoir, mais il est malgré tout venu, un petit miracle, et maintenant ma responsabilité est bien présente. Je la prend très au sérieux.

J'ai vu les ravages de l'alcoolisation fœtale, j'ai vu les vidéos, les photos, les témoignages de ces enfants détruits. Les témoignages de ces mamans désinformées. Il y avait celles qui se cherchaient des excuses, celles qui culpabilisaient, celle qui regrettaient ...

Je ne veux être aucune de ces femmes. Aujourd'hui, prétendre ne pas savoir les dangers est pour moi quelque chose qui relève de l'abbération ou du mensonge, tant on en parle. Et pourtant je me rappelle avec tous les détails le suivi de ma première grossesse. A l'époque (seulement quelques années) je commençais à glisser doucement vers l'alcool, et c'est cette grossesse qui m'avait fait tout arrêter.

Et je me souviens très clairement : à aucun moment, ni la sage-femme qui m'a suivie, ni l'obstétricien, ni l'échographiste, ni les infirmières ne m'ont interrogé sur ma consommation ou mise en garde. La cigarette, qu'est ce qu'on m'en a parlé ! Je m'en fichais, ne fumant pas. Mais l'alcool ? Personne n'avait prononcé le mot dans le tout le corps médical. Un tabou ? Le petit logo sur les bouteilles fait-il tout le travail de prévention ? Certainement pas.

Aujourd'hui je n'ai plus peur, je sais que j'ai arrêté à temps, au tout début. Si la première semaine a été difficile, aujourd'hui je n'y pense même plus. Je sais que la moindre gorgée est un danger, surtout au premier trimestre où tous les organes du bébé se forment et notamment son cerveau.

1er RDV avec la sage-femme : là encore, elle me pose 1000 questions, mon poids, mes antécédents de famille, la vision, mon appétit, mes douleurs, la cigarette.... mais pas d'alcool dans la conversation. Je n'ose pas lui glisser que selon moi, ce serait intéressant de poser la question.

Tant pis, heureusement, je ne ressens plus le besoin d'être rassurée. A mon premier bébé, j'ai donné toutes ces chances avec une grossesse saine. Il est né en pleine forme. A ce deuxième, j'offre les mêmes conditions pour qu'il soit en aussi bonne santé.

Ma seule peur ? Que tout rebascule dans 8 mois, lentement, insidieusement, comme la première fois.... Saurais-je tirer les leçons de mon expérience ? Saurais-je me modérer, ou tout arrêter ? J'ai bien le temps de m'y préparer, j'essaie de ne pas y penser et de profiter des joies de ma grossesse et de ma santé retrouvée...

A tous un grand merci pour vos témoignages

2 RÉPONSES

[Profil supprimé](#) - 23/10/2018 à 15h36

Bonjour, j'ai lu ton message avec beaucoup d'intérêt, j'ai moi aussi eu deux grossesses ou par peur pour mes bébés j'avais arrêté complètement de boire, donc bravo à toi, je crois que c'est la meilleure motivation. Dans mon cas, les années passent et puis le stress, des pbs de couples m'ont gentiment reconduisent vers l'alcool au pas grand chose, au début un verre de vin blanc, puis au fil des mois un peu plus et puis la bouteille en entier. J'espère que cette deuxième grossesse se passe bien et que tu en profites. Aujourd'hui, cela me ferait plaisir de discuter avec des personnes qui ont essayé et qui essaient encore de ne pas retomber dans l'alcool.

Au plaisir de te lire

[Profil supprimé](#) - 06/11/2018 à 08h31

Bonjour "nouvellevie01",
Merci pour ta réponse et pour ton témoignage, ce qui t'es arrivé (la re descente lente) est bien ce que je craignais au début de mon abstinence. Mais maintenant plus je m'éloigne dans le temps plus je m'imagine pouvoir redevenir "normale" et "sage" une fois la grossesse achevée. Illusion ? Nous verrons bien,
As tu réussi à te modérer ou as tu tout arrêté ?
